

Saint Babolein (*Babolenus*) (? – vers 670)

Moine de Luxeuil.

Abbé du monastère des Fossés. (Saint-Maur des Fossés – Val de Marne)

Fêté le 26 juin.

Vers 638 -639, Bledegesile, archidiacre de Paris, avait obtenu sous la régence de la reine Nanthilde, femme de Dagobert, la donation d'une presqu'île située en amont du confluent de la Seine et de la Marne (terres du fisc royal) qui, jadis, aurait abrité le camp fortifié de la tribu des Bagaudes (selon un écrit du XI^e siècle).

Aidé par l'évêque Audobert il fit construire une église en l'honneur des Saints Pierre et Paul et de Notre-Dame, autour de laquelle s'édifia un monastère qui reprit l'ancien nom : *Monasterium Fossatense*. Pour le diriger, Bledegesile et son ami Agilbert (enterré dans la crypte de Jouarre) firent appel à Valbert de Luxeuil qui leur envoya un moine appelé *Babolenus* ou Babolein.

Il y eut plusieurs personnages de ce nom et cela entretient une certaine confusion : *Theodulfus* surnommé *Babelenus* qui, d'après Jonas, construisit trois monastères près de Bourges ; *Bobolenus* fils de *Winiochus* prêtre de la région luxovienne qui devint le quatrième abbé de Bobbio ; *Babolenus* moine de Moutier-Grandval qui écrivit vers 670 la Vie de saint Germain. On pourrait y ajouter *Papolenus* ami de saint Remacle et abbé de Solignac. Le deuxième abbé du monastère de Stavelot (fondé par saint Remacle, moine de Luxeuil) s'appelait Babolin en 671 et aurait renoncé au siège abbatial la même année.

Sur notre Babolein, nous ne savons presque rien. Sa vie a été écrite pourtant par un moine de son monastère et publiée par Mabillon qui se borne à dire de lui qu'il était un homme d'une grande sainteté et d'une rare érudition. L'historien Gérard Dubois, à la suite de Mabillon, assure lui aussi qu'il sortait de Luxeuil ou de Solignac, mais ne donne aucun détail. Ce qui est certain, c'est que, dans le monastère gouverné par l'abbé Babolein, on observait la règle de Luxeuil, comme on peut le lire dans la charte donnée par l'archidiacre Blédégisile au *monasterium Fossatense*, la troisième année du règne de Clovis II. ⁽¹⁾

Nous connaissons les deux chartes accordées au nouveau monastère: par le roi Clovis II en 641 et par Bledegesile en 642 (chartes d'exemption). Cette dernière charte mentionne le privilège d'exemption accordé à Luxeuil (aujourd'hui perdu) et stipule que les moines doivent suivre la Règle de Benoît à la manière de Luxeuil. On ne parle plus de Colomban.

La date de la mort de Babolein est incertaine, bien que Mabillon la fixe au 26 juin 670 (Migne en 671). Les destinées de ce monastère furent modifiées par l'arrivée le 12 mars 868 des moines de l'abbaye de Glanfeuil (Saint-Maur sur Loire – Maine et Loire) ⁽²⁾ et de leur abbé Odon, fuyant les Normands et apportant avec eux le corps sacré de saint Maur, disciple et ami de saint Benoît, d'où le nom que prit le monastère et la bourgade qui

se construisit alentour. Il en subsiste quelques vestiges dans le jardin des religieuses dominicaines.

L'église du Coudray-Saint-Germer (Oise) abrite la châsse de saint Babolein (XIII^e siècle), une des plus belles pièces d'orfèvrerie de l'Oise.

(1) *Act.SSOrd.S.Bened.2^a ed.*, t. II, *De S. Baboleno abbate fossatensi*, n°13, p. 567.

(2) Selon le récit d'Odon de Glanfeuil, elle a été fondée par Saint Maurus, ou par Benoît de Nursie lui-même, le professeur de Maurus. Il existe maintenant un point de vue officiel que le fondateur de Saint-Maur, ou Maurus de Glanfeuil, est une personne distincte de St Maur, disciple de St Benoît.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 142, 177, 208, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net